

Julien Nava

MES ANCÊTRES DE
LÀ-BAS

Ce livre a été publié sur www.bookells.com

ISBN : 979-10-227-1936-0

© Julien Nava

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

À ma famille...

Remerciements particuliers à ma grand-mère et à sa faculté d'avoir su me guider dans mes recherches, et à mon grand-père, sans qui ce travail n'aurait pu être envisageable et à qui je le dédie.

La Faim fait sortir le Loup du bois

L'Homme quitte son pays avec espoir, il a le courage, ce solide bon sens qui doit lui éviter de tomber plus bas, « au fond du trou » ; il doit être prêt à triompher de tous les obstacles, à se déjouer de tous les pièges d'une vie nouvelle.

Ces arrangements de cœur, d'esprit ne suffisent souvent pas.

Pour être efficace, ces dispositions doivent se traduire par des gestes, des paroles, des attitudes, les plus propres à créer en nous et autour de nous un climat d'euphorie, de compréhension, de facilité dans l'effort, de courage, de patience et de devoirs.

Qu'il est difficile d'immigrer : sans connaître la langue, les droits et les devoirs, la religion du pays où l'on a l'audace et la force d'espérer vivre en toute Liberté.

Si par ignorance ou inattention, il nous arrive de transgresser quelque-une de ces règles (ardeur, respect, politesse, lois, tout savoir s'acquiert (le savoir vivre comme les autres)...), reconnaissons nos erreurs et promettons de nous documenter pour l'avenir.

D'aucuns se plaignent que le temps de la douceur de vivre est révolu et accusent la vie moderne de se présenter sous la forme d'une lutte âpre, toujours plus rude ; pour cela, glissons en nous et autour de nous la goutte d'huile de l'amour, de la connaissance et de la courtoisie.

Comment exprimer ma reconnaissance à Julien, mon petit-fils, qui a fait l'effort de découvrir et comprendre les problèmes de l'époque de ses ancêtres.

C'est une Histoire,
C'est aussi son histoire.

Merci pour son témoignage, et son amour de la vérité ; je lui souhaite de toujours garder son état d'esprit libre.

HISTOIRE(S)

« Nous avons tous, un jour, le désir de savoir d'où nous venons... »

Gabriel Nava

1 | UN PEU D'HISTOIRE...

A | L'ALGERIE : une conquête Française

Depuis 1517, Alger vit sous régence Ottomane.

L'Algérie forme alors avec les régences de Tunis et de Tripoli, le trio des régences barbaresques. Ces pirates empêchent tout commerce international et de façon plus conséquente, en Méditerranée.

En 1830, la France de Charles X se lance à la conquête de cette terre inconnue qui était depuis le règne de Napoléon Ier (1804), le grenier à blé de l'Europe. Il faut rappeler que l'Algérie est une terre fertile qui a d'ailleurs atteint depuis 2010 l'autosuffisance en blé.

Le coup de l'éventail – cette affaire d'avril 1827, popularisée par les livres d'histoire, les gravures de l'époque, pendant de longues années, apprise par des générations d'écoliers, avait, supposait-on, provoqué la prise d'Alger en 1830 :

« Le dey d'Alger, Hussein, mécontent du retard apporté par la France au remboursement de créances auxquelles il était intéressé (depuis le Directoire), s'en prit au consul français, Pierre Deval, qu'il souffleta de son chasse-mouches. Le gouvernement de Charles X, n'ayant obtenu d'excuses, aurait riposté par le blocus d'Alger qui devait durer trois ans ».

Ainsi, le gouvernement de Charles X se serait mis à la conquête de ce qui n'était encore que la Régence d'Alger. Ce mythe volera en éclats lorsque seront dévoilés les réels prétextes du débarquement à Sidi Ferruch (25 km à l'ouest d'Alger), le 14 juin 1830.

Effectivement, La France fut réellement poussée à la conquête du territoire d'Alger par des motivations humanitaristes (qui vise à rendre humain les « barbares ottomans ») et sociales, par le besoin d'éliminer les pirates pour rendre libre le commerce méditerranéen ; appuyée par une recherche inéluctable de la puissance et du prestige international, emportée par la volonté de dominer les plus vastes étendues de terre, de mers, d'océans, poussée par l'orgueil et l'ardeur que l'on connaît propre à la France. Par ailleurs, cette soif de conquête assouvie par la réussite du débarquement fit songer Napoléon III à un « grand royaume arabe » en 1870.

Le 16 mai 1844, la cour itinérante du sultan algérien Abd-el-Kader : la Smalah, est capturé par les troupes du Duc d'Aumale, neveu du Roi Charles X.

Le 14 août de la même année, alors que le dey d'Alger a déjà donné sa capitulation trois semaines après le débarquement, le gouverneur général d'Algérie, Thomas Bugeaud (ayant débarqué en 1830 à Sidi Ferruch), mène son armée à la victoire contre les troupes marocaines. Ces dernières, menées par le sultan Abd al-Rahman, soutiennent le chef de guerre algérien Abd-el-Kader contre le colonialisme. La bataille se déroula près de la frontière algérienne, non loin de la rivière d'Isly.

Bugeaud, à qui l'on attribua d'ailleurs, le titre de duc d'Isly, vainca définitivement Abd el-Kader en 1847.

Aussi, un grand mouvement de curiosité et d'exploration des pays lointains joue aussi son rôle; des raisons d'industrialisations et économiques, non déterminantes au début de la conquête, apparaissent vers 1870.

Au cours du dix-neuvième siècle, les Etats européens, devenus dominants sur le plan économique, décident d'étendre leur influence en Afrique et en Asie. Ils veulent s'y procurer des matières premières (coton, caoutchouc, huile...) dont leurs industries ont besoin. Ils pensent, qu'il est de leur devoir d'apporter à ces régions, la

civilisation et le progrès. Enfin, ils souhaitent affirmer leur puissance, en prenant le contrôle d'un maximum de territoires (ces derniers possèdent déjà des comptoirs sur les côtes et contrôlent les routes maritimes du commerce (rendu difficile par les pirates)). Certains états européens, comme la Grande-Bretagne et la France, se lancent à la conquête du monde et imposent leur domination sur de vastes territoires (l'Algérie possède une surface cinq fois plus importante que la France ; cet espace s'avéra fort utile, plus tard, lors d'essais nucléaires...), tantôt par des guerres de conquête, tantôt en faisant signer des traités aux souverains et aux chefs traditionnels.

Certaines motivations sont dominantes :

- économiquement : Ils ont besoin de nouveaux débouchés pour leurs productions. Le développement des transports leur permettait de commercer avec des régions de plus en plus lointaines;

- politiquement : chaque pays souhaite manifester sa puissance en se constituant un vaste empire colonial;

- idéologiquement : les Européens veulent faire connaître l'Évangile au monde entier.

La conquête est engagée jusqu'en 1871, date à laquelle les Français ne rencontrent plus de résistance et instaurent une réelle administration (« mission civilisatrice ! »), une diversité de statuts (création de départements, frontières, indigénat) mais aussi une réelle supériorité militaire (avec des excès : pillage, travail forcé...).

C'est le début de la colonisation française et d'une réelle civilisation en Algérie.

La porte de l'immigration est ouverte, la France devient un empire colonial.

Enfin, un grand appel, dans toute l'Europe, pour peupler l'Algérie se fait ressentir, cela est en fait présenté comme l'accès rapide à la prestigieuse nationalité française (ce fut le cas de mes aïeux...). Ces migrants conscients du « présent » qui leur est fait, partent nombreux et s'adaptent très vite à la France ...